

faire des améliorations notables et à rompre avec l'ancienne routine. Ce qui fait le plus défaut parmi la classe des cultivateurs, c'est le manque de connaissances agricoles et l'esprit d'initiative, qui ont été les principales causes que notre agriculture est restée stationnaire; mais à l'heure qu'il est, la réaction semble se faire, et l'indifférence qu'on semblait autrefois professer pour tout ce qui touchait à l'agriculture, a fait place à un désir insatiable de s'instruire et à une condescendance très prononcée pour la condition du cultivateur. C'est pour acquérir cette science agricole dont nous avons besoin et en faire l'application dans les différentes opérations d'une culture rationnelle que des cercles agricoles, à l'instigation de personnes éclairées, influentes et dévouées à la cause agricole, se sont formés spontanément sur les différents points de la province, et par leurs efforts et leur but commun, cherchent à imprimer à l'agriculture une action plus ferme et une marche plus assurée. Cette avidité de s'instruire et cet esprit d'émulation, qui doivent être un des traits dominants de nos cercles, n'ont cessé de régner parmi nous, et tous les membres semblent témoigner un vif intérêt à faire partie de notre cercle. Nos séances ont lieu régulièrement et le plus grand nombre se fait un devoir d'y assister. Au commencement de cette année, il s'est produit un incident, qui a eu pour effet de priver les membres de la réception du Journal d'Agriculture. On nous dira peut-être qu'il nous était facile de payer trente centins, et recevoir le journal comme autrefois; c'est ce que nous n'avons pas fait, et en cela nous n'avons point agi par mesquinerie, comme on pourrait le croire de prime abord. Lorsque je reçus la circulaire de M. le secrétaire me faisant connaître les nouvelles conditions d'abonnement au Journal d'Agriculture, je croyais que M. Senécal, qui avait le contrat de la publication, aurait la bienveillance de nous expédier le premier numéro du journal, dans lequel il était tenu de nous faire part du changement survenu; mais M. Senécal n'a pas paru s'inquiéter de nous, et nous lui avons rendu la pareille. (1) Une autre raison encore, c'est lorsque je reçus la circulaire de M. le secrétaire, les membres de notre cercle venaient de verser leur contribution annuelle au fond du cercle, et que le fait de prélever une deuxième contribution pour solder l'abonnement au journal aurait été mal accueilli; aujourd'hui que l'année est à demi écoulée, nous ne voulons pas payer en entier à M. Senécal, ce qu'il n'a qu'à demi gagné. Mais à l'avenir nous nous proposons de passer à ces inconvénients; nous ferons en sorte d'inclure dans la souscription annuelle le prix d'abonnement au journal, pour n'avoir pas affaire à Baptiste et à Jacques tout à la fois.

Depuis, nous avons eu la visite de M. Barré, qui a bien voulu se rendre spontanément dans notre paroisse et cela dans le but de nous faire part des connaissances et de l'expérience qu'il a acquises, dans la fabrication du beurre, d'après le système centrifuge. M. Barré, qui voulut bien se donner la peine d'adresser la parole publiquement à l'issue de l'office, a été bien accueilli de son auditoire, au milieu duquel on pouvait remarquer les cultivateurs les mieux posés dans la société; ils ont paru bien goûter les observations de M. Barré, sur l'importance qu'il y a pour eux de fabriquer de bon beurre en même temps que la nécessité de se créer un marché constant et propre à recevoir l'écoulement des produits de la laiterie. M. Barré, dans une visite qu'il fit le même jour au cercle réuni en séance, fit une courte dissertation sur les moyens à prendre pour fabriquer d'excellent beurre tant à la fabrique qu'à domicile et par ce moyen s'assurer la vente prompte de ce produit. Lorsque nous saurons fabriquer d'excellent beurre, il nous sera facile de nous créer un débouché pour cet article; si nos produits sont exclus des marchés européens aujourd'hui, cela est dû à leur mauvaise qualité, leur défaut d'uniformité et leur expédition trop tardive, qui fait que nos beurres arrivent sur le marché, trop vieux, gâtés et corrompus. C'est ce que nous a démontré avec beaucoup de vivacité, M. Barré dans son court mais instructif entretien.

S. M. S. C. C. No. 1 de Saint-Jacques.

(1) Nous devons dire, ici, que M. Senécal n'est pas coupable de l'oubli qu'on lui reproche à l'égard du cercle No. 1 de Saint-Jacques. Le numéro de janvier du Journal d'Agriculture a été envoyé à tous ceux qui le recevaient auparavant, membres des cercles ou autres. Seulement, nous avons été à même de constater que plusieurs des liasses de journaux ainsi envoyés en janvier ont été renvoyées non en lettres, par MM. les maîtres de postes de certains endroits qui, en cela, ont pris, à tort, une initiative regrettable qui n'est pas dans leurs attributions. (Réd.)

# GRANDE EXPOSITION

DE LA PUISSANCE

1884-MONTREAL-1884

DU 5 AU 13 SEPTEMBRE

## \$25,000 DE PRIMES

AGRICOLE ET INDUSTRIELLE.

Des terrains spacieux et de magnifiques bâtiments pour l'exposition de bestiaux, articles manufacturés, instruments aratoires et machines en activité.

Grande exposition internationale de chiens.

L'exposition sera tenue ouverte du vendredi, 5 septembre, au samedi, 13 septembre 1884, et depuis 10 heures du matin chaque jour.

Une réduction de taux est offerte par toutes les compagnies de chemin de fer et de navigation.

Pour toute information s'adresser aux soussignés.

S. C. STEVENSON, }  
GEO. LECLÈRE, } Secrétaires conjoints.

76 rue Saint-Gabriel.

## Taureaux Ayrshire

A VENDRE

aux Sociétés d'agriculture et aux fermiers désirant améliorer la race de leurs bêtes-à-cornes, aussi des jeunes taures. Ces derniers ont été engendrés par la meilleure race d'animaux, qui ont pris plusieurs prix en Canada et notamment les premiers prix aux expositions du centenaire de Philadelphie et de Saint-Jean, N. B.

S'adresser à

Wm. RODDEN, Plantagenet, Ont.



## ABEILLES.

Ruches à cadres, extracteurs à miel, extracteurs à cire perfectionnés, sections d'une livre, etc.

Adressez :

J. B. LAMONTAGNE,  
Boîte 964, Montréal.

## COCHONS A VENDRE.

Cochons pure race à deux mois, \$5.00 à trois mois, \$7.50, livrables à Montréal. Escompte aux éleveurs.

GODFROI BEAUDET,

Côteau du Lac, comté Soulanges.

## LA PROCHAINE EXPOSITION

Le Journal d'Agriculture illustré aura un représentant spécial à la prochaine exposition provinciale. La personne chargée de représenter le Journal d'Agriculture sera en mesure de fournir aux cultivateurs et aux éleveurs les informations dont ils auront besoin.